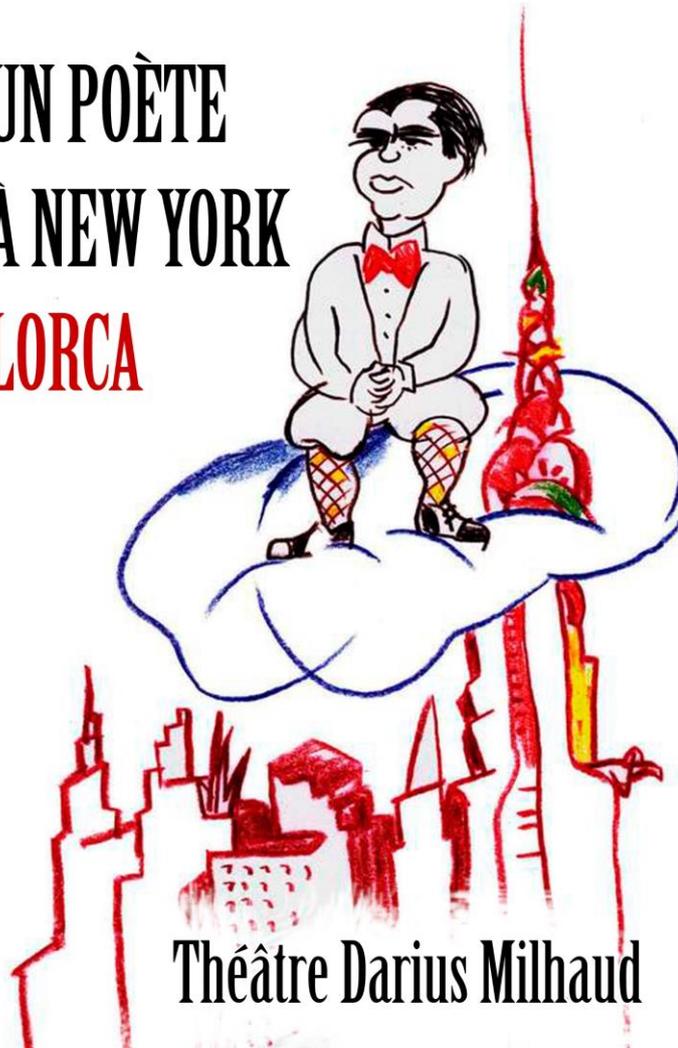


Compagnie des Oiseaux Migrants

Un Poète à New York

Revue de presse

UN POÈTE À NEW YORK LORCA



Théâtre Darius Milhaud

REMORA *prod*

Sommaire

Artistik Rezo	<i>page 3</i>
Toute la Culture	<i>page 4</i>
Culture Tops	<i>page 6</i>
Regarts	<i>page 8</i>
Combats magazine	<i>page 10</i>
Théâtre Actu	<i>page 11</i>
Autres journalistes	<i>page 13</i>

le 10/11/2015

***Un Poète à New York* a été écrit par Lorca à un moment clé de sa vie, lorsqu'il traversait une profonde crise personnelle et artistique. Il cherchait alors à rapprocher son écriture des mouvements d'avant-garde, en posant un regard humain sur ce délire de la modernité. D'une implacable clarté d'esprit, les mots de Lorca prennent un relief particulier de nos jours.**

Dans le cadre du Cycle Federico García Lorca, la Compagnie des Oiseaux Migrants présente au Théâtre Darius Milhaud, jusqu'au 18 décembre 2015, une sélection des poèmes écrits par l'auteur espagnol durant son séjour à New York au début du XX^e siècle.

"Aujourd'hui, je ne viens pas pour vous amuser. Je n'en ai ni l'envie, ni le goût, ni le désir. Je suis plutôt venu me battre. Me battre au corps à corps contre une masse tranquille, car ce n'est pas une conférence que je vais vous donner, c'est une lecture de poésies, de ces poésies qui sont ma chair, ma joie et ma peine..."

Seul sur scène, le comédien incarne Lorca. Le public participe alors à un voyage bouleversant et poétique au cœur du New York de 1929. Alternant lecture de poèmes et récit de son voyage, la Compagnie des Oiseaux Migrants invite l'auditoire à découvrir l'univers que décrit Lorca : "Ce monde frénétique de géométrie et d'angoisse, monde où cohabitent les riches Blancs de Manhattan, des suicidés aux mains pleines de bagues, et les Noirs de Harlem qui représentent, n'en déplaise à certains, l'élément le plus spirituel et le plus délicat de ce monde."

L'imaginaire de Lorca s'exprime par des métaphores dans lesquelles s'opposent la nature et la ville, à travers l'expression passionnée d'un univers empli de paysages et de personnages baignés de symbolisme. Ce désarroi se transforme en cri de colère devant cette civilisation sans racines, où la technique, la machine, la finance étranglent la vie.

Un Poète à New York, créé en décembre 2014 par José Luis Roig, précède un autre spectacle consacré à Federico Garcia Lorca : *Les Amours de Don Perlimplin avec Bélise en leur jardin*. Ce spectacle sera présenté à la Manufacture des Abbesses du 20 janvier au 27 février 2016, du mercredi au samedi à 19h. Artistikrezo en reparlera avec plaisir.

Patrick DuCome

le 15/12/2015

<http://toutelaculture.com/spectacles/theatre/la-poesie-de-new-york-sur-scene/>

Spectacles / Théâtre / La Poésie de New York sur scène

THÉÂTRE

LA POÉSIE DE NEW YORK SUR SCÈNE

15 décembre 2015 Par [Clémence Charrier](#) | 0 commentaires

 J'aime

5

[Tweet](#)

► [TELECHARGER LE PDF](#)

Au théâtre **Darius Milhaud** prend place une pièce des plus atypique : un comédien, seul sur scène, récite une conférence donnée par le poète espagnol **Federico Garcia Lorca**, lors de laquelle il dépeint le New York de la fin des années 1920 tel que lui l'a vécu. **Un poète à New York**, mise en scène de poèmes traduits de l'Espagnol par Dolores Lago Azqueta et José Luis Roig, avec Mario Tomas Lopez. *Évocauteur.*

Note de la rédaction : ★★★★★

Un poète à New York, c'est le titre de la pièce. Entre monologue, poème sans fin, description, on ne sait plus où l'acteur nous emmène, et, pour notre plus grand plaisir, on se perd dans les méandres de ses souvenirs. Chacune de ses visions est sujette à une exclamation, une déclaration d'amour à cette ville pleine de vie, sous toutes ses formes. Ses hommages sont vibrants, et notamment celui fait au quartier de Harlem, auquel il voue un véritable amour, et ce, grâce à la population noire qui y vit, qu'il décrit comme la plus libre et la plus opprimée qu'il soit. Ce paradoxe, il le rend tellement naturel que son antagonisme ne nous pose même plus question, et qu'on le croit sur parole sans hésiter. Toute la magie est là.

Cette tonalité particulière est rendue d'autant plus vibrante grâce à l'incarnation de chaque parole par le comédien, seul sur scène avec son verre. Il vit chaque mot et rend visible chaque sens, de telle façon qu'on croirait qu'il a lui même vécu New York, qu'il l'a lui même ressenti. C'est impressionnant de justesse, et si son jeu est parfois très intense, jamais il ne paraît surjoué ; c'est là toute sa qualité. On est suspendu à ses lèvres, si bien que, seul petit bémol, l'on se perd parfois à voguer sur la signification d'une phrase, alors même que la poésie de la suivante s'est déjà envolée.

La musique est également très justement choisie, et nous plonge d'autant plus dans l'ambiance que les mots nous évoquent. New York par le prisme de la poésie espagnole de Federico Garcia Lorca, ou comment prendre une ville par ses sentiments, quand les mots ne sont qu'émotion.

Tous les vendredi du 2 octobre au 18 décembre au théâtre Darius Milhaud, prolongations au Théâtre de l'Épée de Bois à partir de janvier 2016. Mise en scène et traduction : Dolores Lago Azqueta et José Luis Roig. Distribution : Mario Tomas Lopez. A partir de 15 ans.

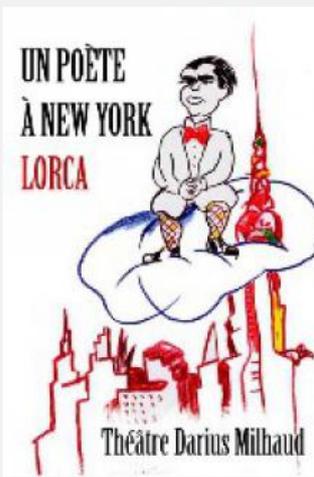
le 15/12/2015

<http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/theatre-spectacles/un-poete-new-york#.VsR734-CHIV>

 THÉÂTRE-SPECTACLES

Un poète à New York

Le New-York de Lorca: géométrie et angoisse



**UN POÈTE
À NEW YORK
LORCA**

Théâtre Darius Milhaud

De **Federico Garcia Lorca**

Mise en scène : **Dolores Lago Azqueta et José Luis Roig**
Avec Mario Tomás López

[J'aime](#) 4 [Tweet](#) [G+](#) 0 [Share](#) 1 [IMPRIMER](#)

INFOS & RÉSERVATION

Théâtre Darius Milhaud
80, Allée Darius Milhaud
75019 Paris
Tél. : [01.42.01.92.26](tel:0142019226)
<http://www.theatredariusmilhaud.fr/>
Jusqu'au 18 décembre: Les vendredis uniquement, à 19h15

Tags : Dolores Lago Azqueta José Luis Roig Federico Garcia Lorca Mario Tomás López Théâtre Darius Milhaud

LU / VU PAR **CLÉMENCE JAFARI**

Publié le 17 nov . 2015

L'AUTEUR

Est-il nécessaire de rappeler que Federico Garcia Lorca fut un très grand poète de la scène espagnole avant-gardiste du XXème siècle ?

THÈME

Alors que Lorca traverse une phase de profonds tourments (il connaît notamment avec Dali un amour non réciproque), sa famille l'envoie pour un voyage prolongé aux Etats-Unis. Il passe alors un an à New-York, à l'aube de la grande dépression de 1929. De retour de son voyage, il livre, à travers un recueil de poésie, ses sentiments sur ce monde de « géométrie et d'angoisse », marqué par le contraste entre les riches blancs de Wall Street et les noirs de Harlem en quête d'affirmation d'une identité propre.

A la veille du 80ème anniversaire de l'assassinat de Lorca par les milices franquistes, la troupe « La Compagnie des Oiseaux Migrants » propose une adaptation du Poète à New-York.

POINTS FORTS

1. Lorca est parfaitement incarné par l'unique comédien de la pièce qui ne cesse de nous communiquer le désenchantement et les angoisses du poète dans une société new-yorkaise où s'opposent capitalistes déshumanisés et afro-américains à la recherche de valeurs et de sens. Ce spectacle constitue une véritable rencontre « physique » avec Lorca.
2. A travers une sélection de poèmes, cette pièce est aussi une invitation à découvrir son œuvre. Une poésie très singulière et spirituelle, marquée par les tourments et les angoisses de Lorca.
3. La mise en scène, les jeux de lumière et la bande sonore nous immergent parfaitement dans le tumulte new-yorkais tel que vécu par le poète.
4. Les échanges avec la troupe « La Compagnie des Oiseaux Migrants » à la fin de la pièce : c'est aussi l'avantage des petites salles de théâtre parisiennes !

POINTS FAIBLES

1. Lorca est si bien joué que l'on voit davantage le regard de Lorca sur New-York que New-York à travers le regard de Lorca.
2. Même si les récits nous sont rapportés avec un rythme indéniable, la linéarité de la pièce peut parfois nous en faire perdre le fil.

EN DEUX MOTS ...

Une très belle occasion de découvrir la poésie de Lorca. Ce spectacle plonge le spectateur dans l'ambiance vertigineuse et sombre du New-York vu par le poète, une ambiance soutenue par une poésie empreinte de surréalisme. Il est difficile de re-sortir sans éprouver un certain malaise.

RECOMMANDATION

Bon ❤️❤️❤️👉👉

le 05/12/2015, actualisé le 29/01/2016

<http://www.regarts.org/Seul/un-poete-a-new-york.htm>

UN POÈTE À NEW YORK – FEDERICO GARCÍA LORCA

[Théâtre de l'Épée de Bois](#)

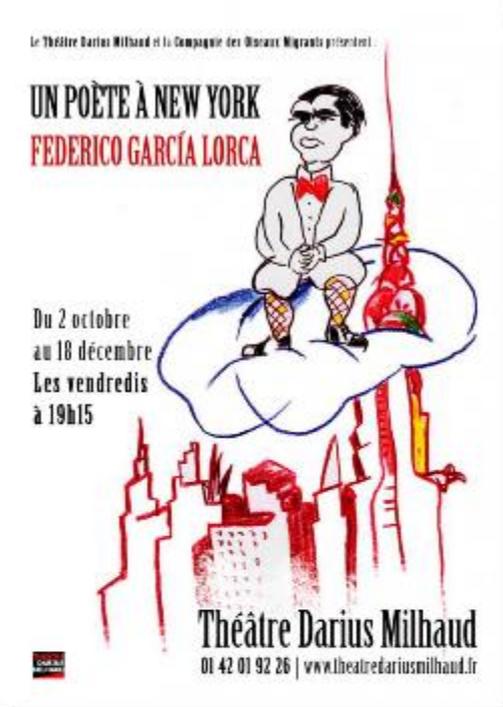
Route du Champ de Manœuvre

75012 PARIS

[01 48 32 47 06](tel:0148324706)

Jusqu'au 15 février 2016 les lundis à 20 h 30

Vu au Théâtre Darius Milhaud en décembre 2015



Publié à titre posthume, le *Poète à New York* est un recueil d'un abord plutôt difficile. À ce titre, et car c'est une autre facette de Federico García Lorca dont on ne compte plus les adaptations des poignants « drames de femmes dans les campagnes andalouses », il faut saluer le travail de Dolores Lago Azqueta et de la compagnie des Oiseaux Migrants.

En 1929-1930, c'est en proie à une dépression causée notamment par la difficile acceptation de son homosexualité dans une Espagne traditionaliste, que Lorca séjourne à New York. Il découvre alors une ville mouvementée, difficile à apprivoiser. Ses errances le conduisent à interroger son identité et l'altérité qu'il découvre alors. Le poète à New York propose alors sa « réaction lyrique », amère et vivante, sombre et onirique face à la grande métropole. Il parle de son enfance avant de dédier des poèmes aux noirs du quartier de Harlem victimes de l'oppression et de l'injustice. Puis, il critique les financiers de Wall Street, dénonce les loisirs faciles de Coney Island, raconte un séjour paisible à la campagne qui tourne cependant au tragique, avant de découvrir la lumineuse capitale cubaine qui se pare de couleurs andalouses.

Sur scène, il s'agit en fait de la traduction d'une lecture effectuée par Lorca à Barcelone qui commence ainsi : « *Aujourd'hui je ne viens pas pour vous amuser. Je n'en ai ni l'envie, ni le goût, ni le désir. Je suis plutôt venu me battre. Me battre au corps à corps contre une masse tranquille, car ce n'est pas une conférence que je vais vous donner, c'est une lecture de poésies, de ces poésies qui sont ma chair, ma joie et ma peine...* ». Par la suite, le texte convoque tout l'imaginaire lorquien et les images poétiques qui lui sont chères – le « paysage-état d'âme », l'importance des couleurs, la symbolique de l'eau, entre autres –, tout en prenant une dimension sociale évidente.

Pour servir ces paroles le comédien Mario Tomás López, vêtu d'un costume et d'un nœud papillon qui rappellent une célèbre photographie de Lorca, se veut habité par le *duende*, l'inspiration, si précieux au poète de Grenade. À fleur de peau, ému aux larmes ou crispé lorsqu'il évoque les injustices sociales, il vit le texte et ne se contente jamais de le réciter.

Un spectacle qui interpelle, qui donne envie d'aller lire ou relire le texte – surtout le passage sur le grand masque – et ce, bien qu'on n'en saisisse pas toujours toutes les subtilités... Mais, comme disait Lorca : « toutes les choses ont leur mystère, et la poésie c'est le mystère de toutes les choses ».

Ivanne Galant

Un poète à New York - Federico García Lorca

Mise en scène : Dolores Lago Azqueta et José Luis Roig

Avec : Mario Tomás López

Régie : Patricia Luis-Ravelo

le 17/11/2015

<http://www.combats-magazine.org/fr/un-poete-a-new-york-de-lorca-magique-et-truculent/>

A LA UNE, CRITIQUES, LITTÉRATURE, SPECTACLE VIVANT

UN POÈTE À NEW YORK de Lorca, magique et truculent.

by [Fulvio Caccia](#) • 17 novembre 2015 • [0 Comments](#)

Seul sur scène au petit théâtre Darius Milhaud du XXe arrondissement, Mario Tomas Lopez incarne admirablement Lorca au cœur du New York de 1929.

C'est ce voyage qu'a effectué le poète en plein krash économique. Les poèmes surréalistes qu'il nous rapporte de cette Amérique en crise, demeurent d'une étonnante actualité. Face à la folie de cette « civilisation sans racines », le poète nous ramène à l'humain en opposant dans une langue marquée par le « duende » et le surréalisme, la magie truculente de Harlem à la froide indifférence de Wall Street.

« Aujourd'hui je ne viens pas pour vous amuser. Je n'en ai ni l'envie, ni le goût, ni le désir. Je suis plutôt venu me battre. Me battre au corps à corps contre une masse tranquille, car ce n'est pas une conférence que je vais vous donner, c'est une lecture de poésies, de ces poésies qui sont ma chair, ma joie et ma peine. » C'est cette lecture au corps à corps qui va servir de trame aux Oiseaux migrants, une troupe franco-espagnole, pour construire une mise en scène dépouillée mais d'une grande efficacité.

D'entrée de jeu, Mario Tomas Lopez, nous transporte dans ce New York transfiguré où où cohabitent les riches blancs de Manhattan, « des suicidés aux mains pleines de bagues », avec les noirs de Harlem « qui représentent, n'en déplaise à certains, l'élément le plus spirituel et le plus délicat de ce monde ». L'acteur parvient à préserver ce délicat et rare équilibre entre poésie pure et narration. Car les plus beaux poèmes peuvent rapidement devenir assommants s'ils ne sont pas distillés avec art. C'est tous les vendredis à 19h15 au [Théâtre Darius Milhaud](#) jusqu'au 18 décembre 2015. un rendez-vous à ne pas rater.



Théâtre-Actu
Le site de l'Actualité Théâtrale

le 17/11/2015

<http://theatreactu.com/?p=1962>

Mise en avant de la pièce sur la page d'accueil du site :

Espace Théâtre Actu | Théâtre Actu recrute | Contact | L'équipe | f | t | g+

Théâtre-Actu
Le site de l'Actualité Théâtrale

[ACCUEIL](#) | [CRITIQUES](#) | [AUTEURS À DÉCOUVRIR](#) | [AGENDA](#) | [EVÈNEMENTS](#) | [INTERVIEWS](#) | [ANNONCES](#)

« Lucrèce Borgia », de Victor Hugo, mise en scène de Denis Podalydès, Comédie-Française
29 janvier 2016

« Un Poète à New York » traduction et mise en scène de Dolores Lago Azqueta, au Théâtre de l'Épée de Bois

« Scènes de la vie conjugale » de Ingmar Bergman, mise en scène Nicolas Liautard, au Théâtre de la Colline

Article :

[« Un Poète à New York » traduction et mise en scène de Dolores Lago Azqueta, au Théâtre de l'Épée de Bois](#)

28 janvier 2016



J'aime Partager Tweeter G+ 0

Article de [Marianne Guernet-Mouton](#)

New York dans un poète

La Compagnie des Oiseaux Migrants se plonge dans l'œuvre de Federico Garcia Lorca depuis deux ans avec l'idée d'en faire émerger un questionnement sur l'identité espagnole. « Un Poète à New York » est un spectacle qui s'inscrit dans ce cycle de recherche. Créé par José Luis Roig en décembre 2014, l'acteur et écrivain est parti d'une lecture de poèmes, ces cris du poète qui séjourna à New York en 1929 et revint en Andalousie à jamais déstabilisé. Dolores Lago Azqueta en propose une mise en scène et une traduction poignantes grâce à un seul en scène dignement mené par Mario Tomas Lopez, d'une pertinence émouvante dans le rôle du poète.

Sans décor sinon une petite table et un tabouret, tout concourt à créer une proximité avec le public que l'acteur, vêtu d'un costume et d'un nœud papillon, prend en considération dans son jeu. Si cette prise de risque fait d'abord craindre une performance qui s'épuiserait en misant tout sur l'intérêt de son public, au fil des minutes c'est Lorca lui-même que l'on croirait voir sur scène tant la teneur et le ton de la confession de cet homme semblent sincères. Économisant ses mouvements, parfois accompagné d'un fond sonore, Mario Tomas Lopez, le regard brillant et la voix tremblante est aussi juste que touchant.

De sa bouche, devenue celle du poète, les mots s'échappent et nous dessinent New York. Cette ville où les immeubles luttent avec le ciel et où la foule danse perpétuellement de façon mécanique. Errant solitaire dans cette ville et sous nos yeux, le poète décrit une ville déstabilisante, qui donne le vertige, où les gens aiment les murs qu'ils soient matériels ou mentaux comme en témoignent les longs poèmes choisis sur la crainte des Noirs, extrêmement palpable dans les rues de cette immense ville. Cette ville où personne ne prend le temps de regarder les nuages à part peut-être Lorca lui-même qui en 1929, poète sondant les choses, prit le temps de sonder les nuages et l'ambiance d'une ville qu'il quitta malgré tout avec regret.

Grâce à une mise en scène très sobre et un jeu de lumières qui sert d'écran aux émotions du poète dont l'acteur se fait le porte-parole, cette compagnie de jeunes comédiens est parvenue à aller plus loin que son intention de départ qui était celle de nous montrer un poète à New York, en nous signifiant davantage New York dans le poète. New York à travers ses yeux, ses mots et sa sensibilité, celle d'un espagnol dont le voyage éveilla ses racines et une identité peut-être insoupçonnée, que seul le théâtre ne nous fait pas oublier.

Un poète à New York

de Federico Garcia Lorca

Traduction et mise en scène Dolores Lago Azqueta

Avec Mario Tomás López

Régie Patricia Luis-Ravelo

Du 25 janvier au 15 février 2016

Théâtre de l'Épée de Bois

Cartoucherie

Route du Champ de Manœuvre

75012 Paris

<http://www.epeedebois.com/>

Autres :

Michel Bastien – Vannière : IDF1, le JJDA

Suzana Poveda : FIP, annonce le 29/11/2015